
Dépêche AEF : Le confinement recentre les CPE sur leurs missions principales

#coronavirusLe confinement recentre les CPE sur leurs missions principales

Après les premiers jours du confinement où, selon Olivier Raluy, du [Snes-FSU](#), les CPE se sont "retrouvés sous la pression des équipes de direction pour être présents physiquement dans l'établissement", le rôle des CPE s'est vite recentré sur le suivi individualisé des élèves. "On s'attarde surtout sur les élèves qui ont du mal, les décrocheurs", explique Laurence Hopp-Fischer, du SE-Unsa. Les CPE coordonnent ainsi les différents personnels pour "travailler au rattrapage". Par ailleurs, une professeure documentaliste, membre de l'APDEN, raconte à AEF info ses missions pendant le confinement.



Pendant le confinement, les CPE ont un rôle primordial pour éviter le décrochage des élèves © Académie d'Aix-Marseille

"On explore à plein le cœur du métier qui est le suivi de l'élève." Olivier Raluy, secrétaire national CPE du [Snes-FSU](#), l'assure : depuis le début du confinement et de la suspension de l'accueil des élèves dans les établissements scolaires, les conseillers principaux d'éducation voient leur mission première redevenir une priorité.

"Redevenir" car depuis plusieurs années, selon lui, le métier s'était éparpillé. "L'institution a eu tendance à négliger cet aspect chez le CPE qui voyait en lui plutôt un supplétif des équipes de direction", estime-t-il. Il est rejoint dans son analyse par Laurence Hopp-Fischer, déléguée nationale CPE au [SE-Unsa](#) : "Généralement, à chaque fois qu'on ne sait pas à qui donner une tâche, on la donne aux CPE. On ne

fait ni partie de l'équipe de direction ni pédagogique. On a une place à part, avec des missions à part : on est entre deux chaises".

"Notre travail n'est pas de fliquer les profs"

Néanmoins, avant de parvenir à ce recentrage des missions, le confinement avait, aux yeux des CPE, mal commencé. "Les premiers jours, on s'est retrouvé sous la pression des équipes de direction pour être présents physiquement dans l'établissement et il a fallu batailler pour que les collègues soient respectés dans cette consigne, que leur rôle ne soit pas dénaturé et qu'on ne devienne pas des concierges ou secrétaires", assure Olivier Raluy.

"On a demandé à des collègues d'être présents 35 heures par semaine, ou encore d'appeler tous les élèves pour vérifier s'ils avaient du travail, ce qui est clairement un abus. Notre travail n'est pas de fliquer ce que font les profs", complète Laurence Hopp-Fischer.

En revanche, le suivi personnalisé des élèves, donc, est bien au cœur de l'activité des CPE depuis la suspension de l'accueil des élèves dans les établissements. "On est en appui des enseignants pour contacter les familles, savoir si les élèves ont du matériel informatique, une connexion, comment ils se sentent. On s'attarde surtout sur les élèves qui ont du mal, les décrocheurs", explique Laurence Hopp-Fischer.

Le CPE au carrefour des personnels

En effet, c'est vers ce public d'élèves qui peuvent avoir tendance à s'éloigner de la chose scolaire, risque accentué pendant le confinement, que le rôle des CPE s'avère primordial. "L'élément clé est de ne pas couper le lien pour qu'au moment de la reprise, les choses puissent se remettre en place le plus rapidement possible", souligne Olivier Raluy, qui, ainsi, "récuse le terme de continuité pédagogique car il s'agit surtout de réduire au mieux la discontinuité pédagogique".

Le positionnement du CPE, à la fois proche de l'équipe de direction et de l'équipe pédagogique, lui permet ainsi de jouer, dans ce phénomène de décrochage, le rôle de coordination. "Nous avons une vision globale de l'élève et nous faisons les liens entre enseignants, Psy-EN, personnels médico-sociaux, ce qui nous permet à la fois de détecter les élèves en voie de décrochage et de travailler au raccrochage", indique Olivier Raluy. Selon lui, cette période démontre "la nécessité du travail d'équipe et d'être encore plus en proximité des professeurs principaux".

"Faire confiance aux personnels"

Cette période va-t-elle transformer le rôle du CPE et le "recentrer" sur ses missions premières ? Rien n'est moins sûr, selon les deux syndicalistes. "Les choses reprendront comme d'habitude car, aujourd'hui, on ne sait pas faire autrement. J'ai peu d'espoir sur une modification de l'idée que l'on se fait du métier", regrette Laurence Hopp-Fischer.

Pour Olivier Raluy, même s'il "faudra sortir renforcé de tout ça et gagner en expertise sur ce qu'est un suivi d'élèves à distance" et si "on ne reviendra pas du confinement comme si rien ne s'était passé", "cela ne signifie pas que les métiers vont être chamboulés du jour au lendemain".

Il exprime néanmoins un espoir : "On bataille, depuis 20 ans et avec la montée en puissance de l'approche néo-managériale ([lire sur AEF info](#)), contre la confiscation du pouvoir d'expertise et pour la capacité à concevoir son métier. J'ose espérer qu'après cette expérience, on comprendra l'intérêt de faire confiance aux personnels".

Les professeurs documentalistes doivent aussi s'adapter

Pour les professeurs documentalistes aussi, dont une bonne partie des missions consiste en l'accueil des élèves au CDI et en des recherches de ressources avec les enseignants et les élèves, le confinement bouleverse les gestes professionnels. "J'ai la chance, dans mon emploi du temps, d'avoir des élèves de 6e 6 heures par semaine. Avec eux, je poursuis, à distance, comme les autres enseignants, le travail commencé", explique Géraldine Gosselin, professeure documentaliste au collège Claude-Chappe, à Gallargues-le-Montueux, dans le Gard, et membre de l'[APDEN](#).

En revanche, la partie accueil des élèves et travail en collaboration avec les collègues et leurs élèves est, de fait, rendu quasiment impossible. "Nous avons essayé d'anticiper, les jours d'avant le confinement, en incitant les enseignants et les élèves à emprunter des livres, à faire des photocopies de documents, etc.", raconte Géraldine Gosselin.

Néanmoins, pendant le confinement, le professeur documentaliste essaie de jouer son rôle malgré tout. "Je cherche, teste et propose des ressources et des outils pédagogiques aux collègues enseignants et, pour les élèves, j'ai créé sur le site du collège une partie 'Comment vous informer sur le coronavirus', pour éviter les fausses informations, ainsi qu'une page art et culture sur le coronavirus".

